

Ile-à-vache

11-10-02

Bonjour Joëlle

J'étais très émue et énervée de te parler au téléphone mercredi dernier. Je suis allée aux commissions aux Cayes et il y a un centre internet et je t'ai appelée via internet. Ça coûte \$3US /minute, quelque soit l'heure, mais ensuite je n'ai pas pu avoir d'ordinateur, ils étaient tous employés.

On nous a fait arriver beaucoup trop tôt (à Mirabel). Nous avons attendu jusqu'à 6h30 dans la salle de transit avant qu'ils n'ouvrent la salle de départ. C'était un gros avion comme on voit dans les vues avec 6 sièges dans l'allée centrale et 4 sièges de chaque côté et classe de luxe en avant. L'avion était à moitié plein mais quand on est débarqué à Port-au-Prince, il y avait au moins 200 personnes qui débarquaient et 2 portes de sortie.

Je te raconte mon arrivée et mes premiers jours ici. Heureusement que j'étais allée au Nicaragua avant parce que le choc aurait été brutal. Dès l'aéroport, je loue 3 chariots (\$1US chacun) heureusement. M. Laquerre m'en avait avisé et j'avais les dollars dans ma poche, parce que ce n'est pas prudent d'ouvrir son porte-monnaie dans un endroit comme celui-là. Naturellement, des taxis avec droit d'entrée à l'aéroport m'ont repérée et aidée malgré moi et j'ai dû payer pour sortir parce que celui qui m'attendait ne peut entrer lui !

J'écris mal parce que je suis assise dehors avec le cahier sur les genoux. Il fait chaud et humide mais le ciel est bleu même si c'est la saison des pluies. En fait, il pleut surtout la nuit, une averse très forte de 15 à 30 minutes. Je suis toujours moite du matin au soir, de jour comme de nuit mais je m'habitue et m'en rends moins compte.

Alors, je reviens à l'aéroport ! En sortant dehors, c'est l'atroupement et Emmanuel, le garçon qui venait me chercher a fini par me repérer à cause de ça. Nous finissons par prendre un taxi qui est une jeep à cause des bagages et tout le long, jusqu'à l'Ile à Vache, il a toujours fallu discuter et payer plus cher à cause des bagages. Heureusement qu'Emmanuel était là! Nous partons donc et, au 1^{er} arrêt, panne d'essence! - Le chauffeur nous laisse là avec la clé, prend un bidon et part en tap tap. Nous sommes en plein milieu d'une intersection, ça passe de chaque côté, dans les 2 sens, ça crie, ça klaxonne, ça pue (zéro règle antipollution ici) et il fait chaud! Il revient après 20 minutes et nous nous rendons à la Villa Manièse pour coucher. C'est un endroit superbe qui appartient aux Clercs de St-Viateur où pour \$20US tu as chambre, douche et 3 repas au réfectoire. Il y avait un groupe d'infirmières en santé communautaire haïtiennes qui étaient en colloque avec des matrones (sage-femmes d'ici, sans formation académique) pour faire un échange de connaissances. Elles doivent venir me voir ici en décembre parce qu'elles disaient : ' Toi tu viens du Canada pour aller à l'Ile à Vache alors que nous sommes haïtiennes et infirmières comme toi, n'y sommes jamais allées.' Je dois leur écrire...

Au niveau confort, la Villa Manièse ressemble à la Casa San Juan de Managua et en plus c'est sur une montagne et nous avons une vue magnifique sur Port-au-Prince.

13-10-02

Le lendemain à 7h30, descente des bagages en bas. Nous avons négocié à 7h00 pour avoir le tap tap de l'école, il arrive à 8h15. Rediscussions quand il voit les bagages. Finalement nous arrivons au terminus, qui est encore plus rudimentaire que ce que tu as vu sur les photos du Nicaragua. Aucun abri, beaucoup de marchands ambulants et l'autobus part quand il est plein; les bagages sont sur le toit avec 2 ou 3 garçons qui les descendent au besoin. Le jeune homme est très bon conducteur mais il sert du klaxon (qui est très puissant) presque tout le temps en plus de la musique à pleine tête. Et comme dans nos négociations nous avons obtenu d'être assis en avant pour que je vois le paysage, j'ai un mal de bloc épouvantable en arrivant aux Cayes. Heureusement, ils nous amènent jusqu'au bord de mer qui est un mur de ciment sur le bord de l'eau. Je suis prise en charge par Jean, un capitaine de bateau de l'Ile, qui travaille

souvent pour Sœur Flora. Lui et son marin Pierre font 2 voyages de barque jusqu'au bateau, qui est une grosse chaloupe en fer(?) et en attendant, je fais connaissance avec ma première toilette haïtienne : En petit bonhomme, le long du mur, dans une cour de maison; lorsque je me tourne, une barque passe et trois pêcheurs dedans, heureusement, ils regardaient les bagages...!

Nous partons vers 15h30, avec d'autres passagers et arrivons vers 16h20. La mer est très belle et vraiment verte. Le vent est chaud et l'île de loin est magnifique. À l'arrivée, il y a un vrai quai en 'L'. À droite, il y a l'immense et belle maison du curé et l'église; à gauche il y a la maison téléco, pour le téléphone et en face, un immense champ de boue. De l'autre côté du champ, je vois un long mur de pierres et un toit de maison; je pense que c'est l'orphelinat et me dis : 'Oh mon Dieu, il faut que je traverse ça!' Mais non, au bout du 'L' il y a un petit chemin fait de pierres posées dans la boue. En fait c'est de la glaise.

Imagines-moi avec mon chapeau de paille, humide et luisante de la tête aux pieds, avec mon sac à dos, mon sac brun et ma valise à roulettes sur ces pierres inégales et souvent enfoncées dans la boue. Nous passons devant l'église, devant quelques maisons, tournons à gauche et là nous attendons qu'un âne ait fini ses besoins et accepte de reculer. Je passe en essayant d'éviter tout ça. Je suis accompagnée du marin Pierre qui porte ton sac gris et noir sur l'épaule et d'un jeune garçon qui porte le petit sac vert.

Le terrain devient moins boueux, je lève les yeux et là c'est un chemin qui grimpe dans la montagne. Les marches, dans ce chemin, sont des pierres qui ressortent de la boue ou d'autres choses (parce qu'il y a des chevaux, des ânes et des cochons). Les gens sont gentils, me disent bonsoir et sourient, pour ne pas rire de moi en pleine face, avec tous ces bagages dans un chemin pareil. Finalement, un vieux monsieur m'offre de prendre ma valise. Il la met sur sa tête et arrive en haut avant moi. J'ai laissé 7 sacs sur le quai et rendue en haut, je les vois arriver un après l'autre dans la demi-heure qui suit et je n'ai eu à payer que le vieux monsieur. Ce sont les plus vieux de l'orphelinat qui sont allés les chercher. Les haïtiens sont minces, musclés et très forts. C'est impressionnant!

J'essaie de te décrire l'orphelinat; Première impression : comme c'est sombre! (il est près de 5h et le soleil se couche à 6h) et ça sent le pipi!! Je suis contente d'avoir un sens olfactif diminué. À la prochaine lettre, j'essaierai de te faire un plan. Une immense salle en ciment, avec un toit de tôle au centre seulement; un réfectoire de la grandeur de notre cuisine, un bout droit et une toilette; une chapelle et une toilette au bout gauche et des pièces autour.

Sr Flora! 5 pieds, 95 livres, énergique. Parle presque toujours en créole, 61 ans mais en paraît 50. Fait souvent 3 ou 4 choses en même temps, ce qui fait qu'elle oublie souvent où elle est rendue. Elle a une immense charge sur les épaule parce qu'elle contrôle tout : l'orphelinat où il y a 13 handicapés, 13 enfants d'âge scolaire, 4 enfants de 3 mois à 3 ans et 3 enfants de maternelle. Il y a aussi des grands post-secondaires, qui vont à l'école aux Cayes et qui reviennent la fin de semaine. Plus des plus grands de 21 à 30 ans qui travaillent ici : comme professeur, comptable, infirmier-aux... L'école où il y a 400 enfants, un centre de nutrition, un dispensaire pour les fins de semaine et les pauvres la semaine, une pharmacie, un laboratoire, la cuisine, la cantine, le responsable de l'eau, le bateau, le Jeep aux Cayes, etc... Il y a 40 employés. Il y a aussi une école genre Institut Familial pour les jeunes filles et là, 3 garçons qui ont étudié en ébénisterie et en soudure, veulent partir une école de métiers pour les garçons. Ils s'appellent : St-Hubert, Pélège et Chello – ce sont leurs prénoms et St-Hubert m'a demandé si je peux les aider; je lui ai dit de mettre son projet et ses plans et besoins sur papier et qu'ensuite je pourrai solliciter au Québec parce que moi je n'ai pas d'argent. Je vais voir avec Développement et Paix, avec la fondation du groupe d'investisseurs à Vital, avec les clubs sociaux, etc...

Céline! C'est surtout elle qui s'est occupée de moi. Elle m'a montré les chambres, le roulement de l'horaire, présenté les gens, etc... C'est une jeune française de Bretagne qui est

animatrice pour les enfants. Elle a 23 ans. Elle est venue l'an passé de novembre à avril et elle est tombée en amour avec Anthony dit Toto qui est le 1^{er} orphelin de Sr. Flora. Il a 20 ans et est présentement aux Cayes où il apprend à conduire. Cette année, elle est ici depuis début de septembre. C'est avec elle que je suis allée aux commissions aux Cayes la semaine dernière, c-à-d mercredi et j'y retourne mercredi ou vendredi. J'écrirai sur internet. Aujourd'hui, nous sommes allées en bas à téléco pour appeler Toto et ensuite nous avons fait le tour du marché. J'ai mangé un petit pâté à œuf dur, carotte et chou à l'intérieur ainsi qu'une galette à la mélasse. Il y a marché lundi et jeudi. Le retour des Cayes le mercredi est très long et inconfortable parce que le bateau est plein plein plein pour le marché du jeudi. Il y avait même, mercredi dernier, une trentaine de tiges de fer pour le béton, des planches, du fil de fer, parce qu'il y avait un jeune homme qui se préparait à construire une maison. Tout ça en plus des sacs de sucre, de riz, boîtes, etc... Les bancs sont des planches de 6 pouces, sans dossier, comme au chalet.

14-10-02

Niveau confort maintenant. Nos chambres sont situées dans une maisons à part de l'orphelinat, il y en a 5 et il peut y avoir 2 lits par chambre. Nous avons une galerie en ciment tout le long. C'est là que je lave mon linge, à tous les jours, et que je l'étends. Pour les draps, et parfois le linge, je l'étends dans la grande cour de séchage où ça sèche plus vite, parce qu'ici nous sommes à l'abri du vent à cause des cocotiers, papayers, cachiments(?) qui sont entre notre galerie et le mur d'enceinte du terrain. C'est vivant car une rue-sentier longe le mur et ça circule et jase tout le jour. La chambre est assez grande, a 3 ouvertures et moustiquaires, une armoire, une table, 2 chaises et un lit avec matelas de mousse avec moustiquaire. La douche et la toilette sont à côté de ma chambre. Je peux me laver tant que je veux 3-4 fois par jour mais dans un sceau avec un gobelet et l'eau est fraîche. Jamais froide, jamais chaude. C'est très agréable quand tu es moite en permanence. Je commence à supporter mieux la chaleur et à dormir mieux. La première semaine je me réveillais à chaque jappement de chien, chant de coq ou averse. J'ai fait un genre de bronchite depuis jeudi dernier. J'ai commencé les antibio samedi et ça va mieux depuis hier. Le soir les garçons (ceux qui sont adultes) viennent jaser, parfois Pélège joue de la guitare et chante et nous nous couchons vers 10h30-11h00. Je dors mieux depuis que je participe à ces soirées. La première semaine, je dormais à 8h30 parce que j'étais brûlée : la chaleur, le travail, les enfants toujours présents partout, la langue... Les enfants(?) m'appellent Mme Olan et les enfants Olan tout court.

15-10-02

À quoi ressemblent mes journées?

Lever vers 5h30-6h au bruit de la radio de la cuisine qui est derrière nos chambres et des voix qui s'interpellent. Le soleil se lève à 6h. J'attache la moustiquaire, aère les draps sur la corde, prend ma douche et me prépare pour la journée. Il me reste toujours un peu de temps pour balayer la chambre et parfois faire tremper mon linge. – 7h-7h10 – j'aide au bain, habillage et installation et ensuite faire manger chacun. Le déjeuner entre 8h15-8h45. C'est curieux, moi qui ai toujours eu faim le matin, je suis levée depuis 3 hres lorsque je mange, et ça va. Ici les déjeuners, les dîners et les soupers se ressemblent : on peut avoir du spaghetti le matin et des crêpes le soir. Il y a beaucoup de riz (riz et fèves, riz et blé), un peu de poisson, un peu de poulet et le pain ressemble à un bagel sans trou. Sr. Flora aime bien nous faire des plats spéciaux pour le souper, comme ce soir, elle a fait une sauce t légumes et œufs; très bon. À moins d'être malade, je ne crois pas que je vais maigrir ici parce que nous mangeons beaucoup de féculents et peu de protéines.

Ce matin, j'ai tapé des liste d'écoliers pour le ministère de l'éducation jusqu'à 13hres, mais d'habitude je descends vers 9h30 avec un des petits et parfois les 3 – je fais mon lavage, mon ménage et, depuis le 11 octobre, essay d'écrire un peu, lave la toilette-douche 1 jour sur 2, jase

avec Céline, répond à quelques 'Mme Olan' et si je peux, je vais aider au dîner des handicapés. Nous dînons vers 13h. Les enfants reviennent alors de l'école, alors, après le dîner, nous faisons les leçons, je fais quelques pansements et réponds aux patients qui arrivent à me comprendre et que moi je comprends. - Douche, repos. - 18h souper des enfants - 19h souper des adultes et 19h30-19h45 changement de couche et coucher des handicapés et des écoliers et des tous petits. Je reviens à ma chambre vers 20h30-21h15.

Il y a ici un jeune homme qui doit avoir entre 30 et 35 ans. Il est directeur d'école et ressemble tellement à Stéphane, c'est stupéfiant. Quand je lui ai dit ça, il rigolait : 'Mais moi je suis noir'. Alors je lui ai montré la photo de groupe de la fête à papa et bien sûr il n'en revient pas. Les autres non plus d'ailleurs... Je suis allée avec lui à la Citadelle, qui est en fait le point le plus haut de l'île. C'est à 10 minutes d'ici et nous avons une vue magnifique de toute l'île et de la côte d'en face. Je n'ai jamais vu l'île d'Orléans dans son ensemble en un seul coup d'œil, mais je crois que c'est plus petit ici et Francinor Placide (c'est le nom du sosie de Stéphane) m'a confirmé qu'il y a bien 13,000 habitants au moins. Ça fait beaucoup de personnes par maison. Elles sont petites, en ciment ou en pierres, au niveau du sol, avec un toit de chaume ou de tôle. Celles du bord de mer ont été inondées lors de la tempête tropicale et lorsque la mer monte, la boue arrive avec elle. J'ai hâte de voir ça sec et sans boue.

Je suis arrivée pendant une épidémie de malaria et typhoïde 50/50 et plusieurs font les 2 en même temps. Il y a beaucoup d'insectes pendant la saison des pluies et tout le monde n'a pas de l'eau filtrée comme ici, pour boire. Nous avons de l'électricité fournie par des panneaux solaires. C'est la troisième soirée ce soir qu'il y a panne et j'écris à la chandelle. Il a fait nuageux toute la journée. Il y a de la lumière mais elle est faible et jaunâtre. Le poêle et le frigidaire sont au gaz.

Je n'irai finalement probablement pas aux Cayes cette semaine parce que demain Céline et Toto iront jusqu'à Port-au-Prince chercher une ancienne employée d'ici qui est mourante et qui veut venir ici. Son fils est un des étudiants qui revient les fins de semaine ici. Je ne sais trop comment ses soins s'organiseront... Ça commence à être dur pour les yeux, la chandelle (ici on dit la baleine – sans doute parce qu'elles ont déjà été faites avec du suif de baleine)...

Si tu veux bien faire circuler cette lettre, en photocopie si possible, parce que j'aimerais que tu gardes les lettres que je t'écrirai étant donné que je n'ai pas le temps d'écrire mon journal. J'aimerais relire ça au retour...

Tu peux faire circuler à... et à.... Etc...

(...)

J'ai aussi un service à demander à tous ceux qui m'écriront; soit mettre dans la lettre un carton ou deux d'épingles de sûreté. Tout ce qui est enveloppe, même petite enveloppe à bulles, passe bien, mais si ça ressemble à un paquet il y a des chances qu'il soit ouvert.

(...)

Tout le monde ici vous trouve bien belles et sont surpris de voir que j'ai de grandes filles autonomes à l'âge que j'ai, surtout quand je dis votre âge. On pensait que j'avais 42-43 ans. Même les blancs pensaient ça. J'aimerais bien avoir l'énergie que j'avais à 43 ans...

Cette fois je te laisse pour vrai! (...)

* Tout ce que j'écris n'est pas pour me plaindre ou pour dénigrer le pays. C'est pour que vous puissiez avoir une image du milieu. N'ayez crainte, je suis bien! Et j'aime être ici!...

Rolande